

### LXIII. Feux de cœur

Entrez dans mes feux de cœur  
Là où l'irrésistible a engendré  
Des plumes de lune non élucidées  
Et un coucher de soleil de paon

Mille yeux vous regardent  
Scrutent les détails de vos mains  
Celles qui épousent l'horizon  
Et caressent les lumières

Feux de joie, océans de malheurs  
La glace fige le temps  
Dans de minuscules cristaux  
Le Temps traverse l'instant

Je n'ai rien écrit  
Ce sont les pensées  
L'unique vérité  
On ne ment pas en pensant

Les ombres s'amusent  
Avec leurs partenaires  
Volontaires, rapports consentis  
Ensuite l'être jouit  
Et les âmes pleurent au viol

## LXIV. Ode à la nuit

Le ciel, cet oiseau fécond  
Qui embaume l'air du soir  
En étendant tout son fard  
Sur les visages rubiconds

Le condor  
Fier de son essor  
Fut saisi au vol  
Et tué par le hibou

Le ciel veut économiser  
Il éteint ses chandelles  
De cire du soir étoilé  
Il retire sa robe en tutelle

Le condor  
Fier de son essor  
Fut saisi au vol  
Et tué par le hibou

La nuit a encore triomphé  
Depuis, le jour a honte  
Il se fourvoie dans les combes  
Où ne luit plus aucun trophée

Le condor  
Fier de son essor  
Fut saisi au vol  
Et tué par le hibou

Une goutte de vapeur profonde  
Pend à la pointe de la lune  
Incontournable et céleste rotonde  
Matrone de toutes les infortunes

Longue soit la nuit qui ne trouve jamais le jour.

## LXV. Un amour sans ciel

C'est bizarre  
Encore un amour sans ciel  
L'oiseau est sur sa branche  
Il attend  
Il attend que le temps passe  
Il attend que le temps le traverse

Ça y est voilà  
Le ciel pleure  
Ses ricochets de sel  
Dans un océan mouvementé  
Des vagues d'*exilés*  
Des écumes de vertiges

Comment ?  
Le soleil ponant  
Maculé de sang  
Peut se dégager  
Le long de ces plaines  
D'orbes coloriés

Sel ou sol ?  
Mer ou terre ?  
L'argile et le feu  
La création et Dieu  
Des ailes pour voler  
Tandis que  
L'humain lui est nu.

## LXVI. Hypermnésie

Je veux tout voir  
Quitte à m'aveugler  
M'éblouir d'une lumière  
Lancinante et oisive  
Qui se disperse lentement  
Dans mes cônes et bâtonnets

Je veux voir l'infra  
Je veux voir l'ultra  
Je veux voir les âmes  
Je veux voir les êtres

Élargir les champs  
Élargir les spectres  
Ne pas fermer les yeux  
Ces deux globes-mondes  
Qui peuvent se remplir  
De mer salée ou de déni

Sachez que l'on remplit les vases  
D'abord avec de l'eau  
Ensuite avec des fleurs.

## LXVII. Notes aux désespérés

A tous mes,  
Experts en désengagement,  
Suicidaires sans cause,  
Déserteurs par dégoût,  
Acteurs de la comédie sociale.

Sachez que,  
La déception naît  
D'une attente contrariée,  
N'attendez jamais rien.

Sachez que,  
On perd ses espérances,  
Au même endroit,  
Où l'on trouve ses doutes.

Sachez que,  
Le vide est vide  
De son résultat,  
Le vide est vie.

Sachez que,  
A force de fixer l'abîme,  
Celui-ci, intrigué,  
Vous fixera aussi.